

## 1<sup>er</sup> dimanche de Carême

(Mt 4, 1-11)

L'Évangile que nous venons d'entendre nous fait comprendre l'origine du nom Carême (du latin *quadagesima*, une période de quarante jours). C'est la période que Jésus a passée au désert (s'il avait passé trente jours on l'aurait appelé Trentième, si cinquante jours, Cinquantième...). Cela pour dire comment notre carême est lié étroitement à celui de Jésus, et non pas seulement par rapport à sa durée...

Et ainsi il faut lui demander le sens du Carême : « Jésus, pourquoi as-tu dû faire un carême au désert ? ». Jésus nous répondrait : « Mon ami, ce n'est pas moi qui l'ai décidé, mais mon Père en accord avec l'Esprit Saint ». De fait « *Jésus fut conduit au désert par l'Esprit* » (Mt 4, 1). Cela juste après avoir reçu le baptême, avoir vu l'Esprit de Dieu descendre sur lui, et avoir entendu la voix de Dieu le Père : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* » (Mt 3, 17).

Dieu le Père est tellement heureux de son Fils bien-aimé qu'il veut le montrer sans tarder au diable, pour lui dire : « Celui-là, n'est pas comme les autres hommes... » (voir Adam et Eve...). C'est comme dans l'histoire de Job, où Dieu montre avec fierté à Satan l'éminente fidélité et sainteté de son serviteur Job. Face aux doutes et aux provocations de Satan, Dieu livrera Job à ces mains pour être mis à l'épreuve...

Nous commençons donc notre carême sous le regard bienveillant de Dieu le Père et sous la conduite de l'Esprit Saint qui nous mène au désert pour montrer au diable que nous sommes des dignes fils de Dieu. Pourquoi l'Esprit nous conduit-il dans le désert (*érēmon*) ? Parce que la solitude est le lieu où il est plus facile pour le diable de nous approcher et de nous tenter...

En effet dans le désert Jésus n'est pas seul (c'est un désert habité). Il est face à face avec le diable. Eve aussi est seule

lorsque le serpent s'approche d'elle. Pourquoi la solitude est-elle le lieu propice pour la tentation ? Parce que celui qui est seul, ne pouvant pas demander conseil/aide à quelqu'un, est plus faible et plus vulnérable. Puis, du fait qu'il n'y a pas personne avec laquelle parler, il lui reste une seule chose à faire pour passer le temps : penser et ruminer...

C'est pourquoi normalement la tentation du diable s'insinue dans la pensée (voir les réflexions de St Ignace de Loyola sur comment reconnaître les pensées qui viennent du diable...).

Voyons la tactique du diable. Il s'approche de nous comme un vieil ami qui a une nouvelle idée à nous proposer : très attirante et prometteuse (si tu as faim, pourquoi tu ne transformes pas ces pierres en de très bonnes baguettes ?). Le diable promet toujours des nouveautés/changements : si ta femme ne te plaît plus, regarde celle-là, elle est plus jeune, plus charmante, plus... (la tentation commence au niveau de la pensée...).

Voici la ruse du diable à l'œuvre dans le récit de la genèse. D'abord il observe la situation. Après il prépare un « cocktail » des choses vraies et inventées offert à boire comme l'élixir qui peut finalement réaliser nos rêves cachés. En regardant de plus près la tactique du diable pour séduire Eve, notons qu'il agit en mettant le point sur ce que Eve ne peut pas, sur ce que manque et qui pourrait donner le bonheur auquel nous aspirons tous ardemment (en effet le diable commence à tenter Jésus à partir du manque : il a faim et il n'y pas de boulangers dans le désert : quoi faire ?).

Dieu avait donné à Adam et Eve les fruits de centaines d'arbres. Mais il leur avait défendu d'en cueillir sur deux d'entre eux. Avant la tentation du serpent, Adam et Eve étaient heureux de tout ce qu'ils avaient reçus de Dieu (ils se sentaient comme des rois dans le jardin d'Eden, ayant une véritable richesse à leur disposition...).

Le serpent commence à insinuer le soupçon et le doute en la bonté de Dieu : « *Alors, Dieu, vous a vraiment dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ?* » (Gn 3, 1). Le but du diable (*dia-bolos* = celui qui sépare/divise) est de nous séparer/éloigner de Dieu. Il cherche à nous faire perdre la confiance en Dieu pour nous rebeller finalement contre sa sainte volonté (c'est l'histoire du diable). Après la réponse d'Eve le diable présente sa recette de bonheur, la "vérité" sur Dieu et sur les hommes : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux* » (Gn 3, 5).

Après cette nouvelle révélation Eve va vers l'arbre, elle regarde avec convoitise les fruits qui semblent très bons, oubliant complètement la parole de Dieu. Et voilà le premier péché de l'histoire de l'humanité est servi... Réfléchissons un peu. Adam et Eve avaient à leur disposition des tonnes des fruits de toute espèce (bananes, ananas, kiwi, cerises...). Pourquoi ne pas se contenter et se réjouir de cette immense bonté gratuite ? Pourquoi se fixer sur les pommes et sur les poires ? C'est comme si un homme qui a un patrimoine de 100.002 €. nous en donne en héritage 100.000. Si quelqu'un vient nous dire : « Regarde, il ne vous a pas donné tout ce qu'il avait, il a gardé pour soi 2.000 € ». Face aux 100.000 qu'il m'a donnés je m'en fiche de 2.000 € qu'il a gardés pour soi ! Je resterais toujours reconnaissant pour la très grande générosité qu'il m'a démontrée...

En ce carême le diable viendra nous tenter du côté de ce qui nous manque, en cherchant de nous convaincre que c'est la faute de Dieu si nous ne l'avons pas, car il ne nous aime pas comme nous le croyons (en vérité Dieu est avare et égoïste, il s'en fiche de nous...). C'est pourquoi un très bon exercice pour un carême alternatif est de trouver chaque jour une chose dont nous bénéficions pour remercier Dieu de ce don. Si le diable nous trouve appliqué dans l'action de grâce pour ce que nous

avons déjà, il aura du mal à nous tenter à partir de ce qui nous manque... Mieux vaut prévenir que guérir !

**Fr. Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(05 mars 2017 – Chapelle des Capucins)